



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

NAU

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

contre eux. Ces lettres sont pleines d'éloges de cette Société. Peu d'évêques ont parlé avec plus d'étendue de l'utilité que les pasteurs & les peuples retirent des services de ces Religieux ; enfin pour appuyer ses éloges par des faits, il leur fonda un college & une chaire de théologie. Ce prélat mourut en 1689, après avoir édifié & instruit son diocèse. On a de lui un *Traité historique, politique & moral de la Monarchie de la Chine*, dont nous venons de parler. Le 1er. volume de cet ouvrage parut in-fol., à Madrid, en 1676, en espagnol. Il y avoit deux autres vol. dont l'un fut supprimé par l'inquisition, & l'autre n'a jamais vu le jour. — Il ne faut pas le confondre avec le P. Balthasar NAVARETTE, du même ordre, dont on a un ouvrage en 3 vol. in-fol., intitulé : *Controversæ in D. Thomæ ejusdemque scholæ defensores*, 1634 ; ni avec le P. Alphonse NAVARETTE, aussi Dominicain, mort pour la foi au Japon, en 1617.

NAVARRO, (Pierre-Paul) né à Laino, petite ville de Calabre, entra chez les Jésuites, & partit fort jeune pour le Japon, où il arriva en 1585. Plein de l'esprit de S. François Xavier, il travailla 36 ans à propager dans cette région lointaine, la foi que le saint apôtre y avoit portée. La persécution l'obligea long-tems d'errer de province en province, & la semence évangélique qu'il y répandoit, sembloit croître & se multiplier d'une manière toute particulière dans ce tems de souffrance : mais en 1621, il fut arrêté à Ximabara, où

après un an de prison, il fut brûlé vif le 1 novembre 1622, au grand regret de Bugonono, prince de Ximabara, qui n'osa pas contrarier les ordres de l'empereur, & qui après un entretien avec le missionnaire, dit devant plusieurs personnes : « qu'il ne croyoit pas qu'on pût trouver ni le repos de l'esprit, ni le salut de l'ame, dans aucune secte du Japon ».

NAUCLERUS, voyez GABATO.

NAUCLERUS, (Jean) prévôt de l'église de Tubinge, & professeur en droit dans l'université de cette ville, étoit d'une noble famille de Suabe. Il changea son nom, qui en allemand signifioit *Nautonnier*, en celui de *Nauceros*, qui signifie la même chose en grec. Il vivoit encore en 1501. On a de lui une *Chronique* latine depuis Adam jusqu'en 1500, continuée par Basilius jusqu'en 1514, & par Surius jusqu'en 1566 (voyez SURIUS). Elle est plus exacte que toutes les compilations historiques qui avoient paru jusqu'alors ; mais ce n'est aussi qu'une compilation. On l'estime sur-tout pour les faits qui se sont passés dans le 15. siècle. Elle fut imprimée à Cologne, in-folio, en 1564-1579.

NAUDÉ, (Gabriel) né à Paris en 1600, fit des progrès rapides dans les sciences, dans la critique, dans la connoissance des auteurs, & dans l'intelligence des langues. Henri de Mesme, président au parlement de Paris, le fit son bibliothécaire. Son inclination pour la médecine l'obligea quelque tems après de se rendre à Pa-

doue; il s'y consacra à l'étude de cet art, & il y prit le bonnet de docteur. Le cardinal Bagni le choisit ensuite pour son bibliothécaire & l'emmena avec lui à Rome. Après la mort du cardinal Bagni, le cardinal Barberin fut charmé de l'avoir auprès de soi. Naudé étoit à Rome, lorsque le général des Bénédictins de S. Maur voulut faire imprimer à Paris l'*Imitation de J. C.* sous le nom de *Jean Gersen, Gesen ou Gessen*, Religieux de l'ordre de S. Benoît. Dom Tarisse (c'étoit le nom de ce général) le donnoit pour le véritable auteur de cet ouvrage: personnage qui, selon toutes les apparences, est un être de raison. Il se fonda sur l'autorité de quatre manuscrits qui étoient à Rome. Le cardinal de Richelieu écrivit à Rome à Naudé, pour les examiner. Il parut à l'examineur que le nom de *Gersen*, placé à la tête de quelques-uns de ces manuscrits, étoit d'une écriture plus récente que les manuscrits mêmes. Il envoya ses observations aux savans du Puy, qui les communiquèrent au P. Fronteau chanoine-régulier de Ste. Genevieve, très-étonné de ce qu'on vouloit enlever cet ouvrage de l'*Imitation* à son confrere Thomas-à-Kempis, son véritable auteur. Il fit promptement imprimer ce livre sous ce titre: *Les IV livres de l'Imitation de Jesus-Christ, par Thomas-à-Kempis, avec la conviction de la fraude qui a fait attribuer cet ouvrage à Jean Gersen, Bénédictin.* L'éditeur Génovéfain ne manqua pas de rapporter la *Relation* du sieur Naudé envoyée à Mrs. du Puy, de IV

manuscrits qui sont en Italie, touchant le livre de l'Imitation de Jesus-Christ, sous le nom de Jean Gersen, abbé de Verceil. Toute la congrégation de S. Maur arma contre l'auteur de cette piece. Le P. Jean-Robert Quatre-Maire, leur principal défenseur, accusa Naudé d'avoir falsifié les manuscrits, & de les avoir vendus aux chanoines-réguliers pour un prieuré simple de leur ordre. Ce conte ridicule sembloit renforcer les raisons de Naudé & déceler la foiblesse de celles qu'on lui prétendoit opposer. Le P. François Valgrave, autre Bénédictin, vint à l'appui de son confrere, & reprocha pareillement à Naudé de la mauvaise foi dans l'examen des manuscrits & dans sa *Relation*. Une simple querelle littéraire devint alors un procès criminel. Naudé fit présenter une requête au Châtelet, pour faire saisir & supprimer les exemplaires des livres de Quatre-Maire & de Valgrave. Les Bénédictins éludèrent cette juridiction, & firent renvoyer la cause aux requêtes du palais. Aussi-tôt parurent de part & d'autre des *Factum*. Tous les gens-de-lettres s'intéressèrent pour Naudé. Les chanoines-réguliers intervinrent au procès; il traîna quelque tems en longueur. Enfin, après avoir été pour les avocats matière à plaisanterie, l'affaire fut terminée le 12 février 1652. On ordonna que les paroles injurieuses, respectivement employées, seroient supprimées; qu'il y auroit main-levée des exemplaires du livre de Valgrave qui

avoient été saisis ; qu'on ne laisseroit plus imprimer le livre de l'*Imitation de Jesus-Christ*, sous le nom de *Jean Gersen*, abbé de Verceil ; mais sous celui de *Thomas-à-Kempis*... Le tems, l'équité & la bonne critique ont décidé cette controverse d'une maniere plus péremptoire qu'elle n'a pu l'être dans un tribunal de jurisprudence. La multitude de germanismes dont l'ouvrage est rempli, forme seule une preuve évidente & irrésistible contre les prétentions des Gersenistes (voyez AMORT , GERSEN , KEMPIS , QUATRE-MAIRE ; *Journ. hist. & litt.*, 15 août 1785, p. 586). Comme Naudé jouissoit d'une pension à la cour de France avec le titre de médecin de Louis XIII, le cardinal de Richelieu le rappella à Paris où il revint en 1642. Après la mort de ce ministre, le cardinal Mazarin se l'attacha en qualité de bibliothécaire, & lui donna un canonicat de Verdun & le prieuré de Lartige en Limousin. La bibliothèque de cette éminence s'accrut sous ses mains de plus de 40 mille volumes. La reine Christine de Suede, instruite de son mérite, l'appella à sa cour. Naudé s'y rendit ; mais les témoignages d'estime & d'amitié dont cette princesse le combla, ne purent lui faire aimer un pays contraire à sa santé : il mourut, en revenant, à Abbeville, en 1653, à 53 ans. Naudé avoit beaucoup d'esprit & de savoir, mais ses jugemens ne sont pas toujours vrais ni bien motivés. Il étoit extrêmement vif, & sa vivacité le jetoit quelquefois dans

des singularités dangereuses. Il parloit avec une liberté qui s'étendoit sur les matieres de la Religion, à laquelle il fut cependant, à ce qu'on assure, attaché de cœur & d'esprit : in conséquence qui lui étoit commune avec tant de prétendus sages qui sacrifient au bel air philosophique des sentimens respectables, dont ils n'ignorent ni la solidité ni le prix. Ses principaux ouvrages sont : I. *Apologie pour les grands Personnages faussement soupçonnés de magie*, Paris, 1625, in-12, réimprimée à Amsterdam en 1712. Il y a de bonnes observations ; mais il y en a aussi qui en bonne critique ne sont pas recevables. Plusieurs de ces *soupçonnés* sont bien justifiés, ce sont ceux qui n'avoient pas besoin de l'être ; quelques-uns le sont très-mal, & restent toujours entachés. II. *Avis pour dresser une Bibliothèque*, 1644, in-8°, bons pour leur tems. III. *Addition à la Vie de Louis XI*, 1630, in-8°, curieuse. IV. *Bibliographia politica*, Leyde, traduite en françois par Chailline, Paris, 1642 : ouvrage savant, mais peu exact. V. *Syntagma de studio liberali*, 1632, in-4°. Il y a de bons préceptes sur la maniere d'étudier. VI. *Syntagma de studio militari*, Rome, 1637, in-4° ; ouvrage peu commun, & qui ne mérite guere de l'être. VII. *De antiquitate Scholæ Medicæ Parisiensis*, Paris, 1628, in-8°. VIII. *Epistolæ, Carmina*, in-12, 1667. IX. *Les Considérations politiques sur les Coups d'Etat* (production médiocre, écrite d'un style dur & incorrect) furent imprimées à Paris sous

le nom de Rome, en 1639, in-4°. Cette édition est estimée. Louis du May en donna une en 1673, sous le titre de *Science des Princes*, & y ajouta ses réflexions. X. Quelques curieux recherchent son *Instruction à la France sur la vérité de l'Histoire des Freres de la Rose-Croix*, Paris, 1623, in-8°. Elle prouve que Naudé connoissoit cette société; & si la France eût écouté cette *Instruction*, elle se fût bien trouvée de sa docilité (voyez MAÏER, OCHIN). XI. *Jugement de tout ce qui a été imprimé contre le cardinal Mazarin*, 1650, in-4°; ce livre est devenu fort rare, cependant il y en a eu deux éditions, l'une de 492 pages, l'autre de 717. XII. *Avis à nosseigneurs du Parlement sur la vente de la Bibliotheque du cardinal Mazarin*, 1652, in-4°, peu commun. XIII. *Remise de la Bibliotheque entre les mains de M. Tubœuf*, 1651, in-4°, plus rare encore. XIV. *Le Marfore, ou Discours contre les Libelles*, Paris, 1620, in-8°: ouvrage extrêmement rare. Le P. Jacob, Carme, a donné un Recueil des éloges que les savans ont faits de Naudé avec le catalogue de ses ouvrages, Paris, 1659, in-4°. On a recueilli différens traits de la vie & des pensées de Naudé sous le titre de *Naudæana*, Paris, 1701, & Amsterdam, 1703, in-12, avec des additions.

NAUDÉ, (Philippe) né à Metz en 1654, de parens pauvres, se retira à Berlin après la révocation de l'édit de Nantes. Il fut reçu de la société des sciences en 1701, & attaché en 1704 à l'académie des

princes, comme professeur de mathématiques. On a de lui une *Géométrie*, in-4°, en allemand, & quelques autres petites Pieces dans les *Miscellanea* de la société de Berlin. Il laissa aussi beaucoup d'ouvrages de théologie, qui sont plutôt d'un homme emporté par le fanatisme de secte, que d'un auteur qui cherche à éclaircir les matieres de religion: ils sont de plus écrits avec une sécheresse repoussante, & d'un style qui ne rachete en aucune façon les défauts inhérens à la chose. Il mourut à Berlin en 1729. On a de lui divers *Mémoires* dans les *Miscellanea Berolinensia*.

NAUGERIUS, voyez NAVAGERO.

NAVIERES, (Charles de) poète françois de Sedan, étoit calviniste & gentilhomme servant du duc de Bouillon. Il fut tué, selon quelques-uns, à Paris en 1572, au massacre de la St-Barthélemi; mais Colletet croit qu'il y survécut 40 ans. On a de lui, entr'autres ouvrages, un *Poème de la Renommée*, Paris, 1571, in-8°, & une Tragédie intitulée *Philandre*.

NAUPLIUS, roi de l'île d'Eubée ou Négrepont, & pere de Palamede. Son fils étant allé au siege de Troie, y fut lapidé par l'injustice d'Ulyse. Nauplius en fut indigné. Après la prise de Troie, voyant la flotte des vainqueurs battue par une violente tempête, il fit allumer des feux pendant la nuit sur les côtes de la mer, vis-à-vis des endroits où étoient les plus dangereux écueils, contre lesquels la plupart de

leurs vaisseaux vinrent échouer. Nauplius ayant appris qu'Ulysse & Diomedé en étoient échappés, conçut tant de dépit, qu'il se précipita dans la mer.

NAUPLIUS, voyez GERMAIN.

NAUSEA, (Frédéric) furnommé *Blancicampianus*, évêque de Vienne en Autriche, fut élevé à cette place en 1541, par l'empereur Charles-Quint, qui voulut récompenser ses succès dans la chaire & dans la controverse. Ce prélat mourut à Trente durant la tenue du concile, le 6 février 1552. Ses mœurs étoient une règle vivante pour les évêques & pour le commun des fideles. Nous avons de lui : I. Plusieurs ouvrages, en latin, contre les hérétiques, entr'autres : *De Missa Sacrificio*. II. Quelques Livres de Morale, parmi lesquels on distingue son Traité de la Résurrection, sous ce titre : *De J. C. & omnium mortuorum Resurrectione*, Vienne, 1551, in-4° : ouvrage singulier, curieux & peu commun. III. *Sept Livres des choses merveilleuses*, Cologne, 1532, in-4°, fig. L'auteur y parle des monstres, des prodiges, des comètes. Cet ouvrage est fort curieux, mais l'auteur paroît quelquefois trop crédule. IV. *Catechismus Catholicus*. V. *Consilia de puero litteris instituendo*. VI. *Libri quinque in Concilia*. VII. *Abrégé de la Vie du pape Pie II*, & de celle de l'empereur Frédéric III. VIII. Des Poésies assez foibles. On a imprimé à Bâle en 1550, in-fol., un *Recueil des Lettres écrites à ce savant sur diverses matières*. Ce recueil renferme

aussi un catalogue de ses ouvrages.

NAUSICAA, fille d'Alcinoüs, roi des Phéaciens dans l'isle de Corcyre, accueillit avec beaucoup de bonté Ulysse, qu'un naufrage avoit jeté sur la côte de cette isle. Elle lui fit donner des habits & le servit auprès du roi son pere. Cette princesse tient un rang distingué dans l'*Odyssée* d'Homere.

NAXERA, (Emmanuel de) Jésuite de Tolède, mort vers 1680, âgé de 75 ans, se distingua dans sa société par ses connoissances dans la théologie. Il a laissé des *Commentaires sur Josué, les Juges & les Rois*; des *Sermons pour le Carême*, in-4°, &c.

NÉANDER, (Michel) théologien protestant, recteur d'Ilfeldt en Allemagne, mort en 1595, à 70 ans, fut auteur de divers ouvrages. I. *Erotemata Linguae Græcæ*, in-8°. II. *Grammaire Hébraïque*, in-8°. III. *Pindarica aristologia & aristologia Euripidis*, Bâle, 1556, in-8°. IV. *Gnomologia à Stobæo confecta*, in-8°. V. Des Editions de plusieurs auteurs grecs, &c., (voyez le 30e. vol. de Nicéron). Ce savant possédoit bien les langues. — Il ne faut pas le confondre avec Jean NÉANDER, médecin de Brême, auteur d'un livre curieux & peu commun, intitulé : *Tabacologia*, Leyde, 1622, in-4°; c'est une Description du Tabac, avec des réflexions sur l'usage qu'on peut en faire dans la médecine. On a encore de lui : I. *Sassafrologia*, 1627. II. *Syntagma, in quo Medicinæ laudes, natalitia, sectæ, &c., depinguntur*, 1623. — Il faut aussi distinguer des précédens